

Mes chers camarades,

Après la grève historique sur la réforme des retraites, qui a permis la suspension de ce projet qui est loin d'être abandonné, nous nous retrouvons aujourd'hui dans un contexte inédit de pandémie mondiale.

Cette crise sanitaire est le révélateur de la crise économique engendrée par le modèle capitaliste. Avec un gouvernement et un patronat qui ont voulu minimiser les impacts de la covid pour relancer l'économie parce que les profits n'entendent pas les besoins de santé des travailleurs. Les « premiers de corvée » ont souvent travaillé dans des conditions inacceptables.

Durant cette période beaucoup de salariés ont pu heureusement compter sur nos organisations syndicales pour protéger leur santé et défendre leurs conditions de travail.

Durant cette période, c'est bien notre modèle social qui a permis d'atténuer les impacts de la crise économique. On l'a vu avec l'utilisation du chômage partiel, on l'a vu sur le secteur de la santé et principalement sur l'hôpital public. C'est bien d'un autre financement dont nous avons besoin et le Ségur de la santé est encore un exemple des mascarades de réponses qui nous sont faites. Les services publics ont bien démontré qu'ils étaient le ciment essentiel et indispensable à notre société, et qu'ils sont encore loin d'être ceux d'une société moderne juste et solidaire, d'une société de progrès social.

Cependant beaucoup d'entreprises se sont servies de cette crise pour mettre en place des restructurations et améliorer leur productivité. Le secteur de l'aéronautique en est un exemple flagrant, en janvier il y avait 8 à 10 ans de carnets de commandes d'avions, ces commandes ne sont pas annulées par les compagnies et pourtant Airbus annonce des restructurations avec les impacts que l'on connaît sur les sous-traitants. Ces mêmes entreprises à qui l'Etat offre 100 milliards d'euros sans aucun contrôle ni contrepartie et rien pour l'emploi !!!, et qui grâce à la casse du code du travail, suppression des CHSCT, accords de performance, bénéficient de moyens pour sacrifier les travailleurs sur l'autel du profit. Une double ou triple peine dont les premières victimes ont été les contrats précaires les saisonniers.

Les secteurs les plus touchés aujourd'hui sont ceux de l'industrie, du tourisme et du commerce et le secteur de la culture est à l'arrêt.

Cette période a démontré que la question de l'assurance chômage était interprofessionnelle, il nous faut revenir sur les différentes étapes de sa réforme pour que les privés d'emploi puissent vivre, et mener une vraie bataille tout comme celle de la retraite pour améliorer ce droit y compris pour la jeunesse et les primo demandeurs d'emploi, ils sont 700 à 800 mille, ils sont l'avenir du pays.

Le scandale des masques, caractérise bien ce système capitaliste mortifère. Les masques doivent être gratuits. Un des pantins de ce capitalisme en la personne du Ministre de l'éducation se félicite que l'augmentation des allocations de rentrée scolaire puissent permettre aux parents d'acheter des masques !

C'est toute l'aberration de ce système, l'école et l'université devraient être gratuites, les allocations ne permettant même pas de subvenir aux besoins des enfants, on rejette encore une fois la responsabilité sur les parents, les travailleurs. Non les masques ne font pas partie de la trousse.

C'est à l'état et au patronat dans les entreprises de financer les protections quand il s'agit de santé publique.

Quant au fameux plan de relance de l'économie, c'est encore des cadeaux pour les entreprises en matière de fiscalité. C'est un plan de continuité, les mêmes remèdes pour les mêmes maux qui ne fonctionnent pas. Portons un plan de rupture par rapport à toutes ces politiques gouvernementales qui visent à réduire les droits des salariés, geler les salaires, casser les services publics et l'industrie avec les délocalisations. IL faut changer radicalement de politique en matière d'emploi, d'industrie, de service public, de mobilité. Nous devons en finir avec la culpabilité du coût du travail il faut gagner l'augmentation des salaires. On ne peut plus être essentiel au pays sans en avoir les fruits.

Ce qui doit aujourd'hui faire débat dans toutes les entreprises, c'est le sujet dont on reparle en France et au niveau européen, je veux parler de la réduction du temps de travail. Il est temps de dire il faut travailler moins pour travailler tous et mieux avec les 32 heures sans perte de salaire !

Aujourd'hui plus que jamais l'urgence sociale et l'urgence climatique doivent construire nos revendications, nos propositions et nos débats. Personne ne doit être obligé de choisir entre son travail et l'avenir de la planète. Nous avons besoin de conjuguer les questions sociales et climatiques.

IL s'agit de produire en respectant la planète et les conditions de travail .

Nous ne sommes pas hors sol, d'ailleurs, les débats sur la convention citoyenne ont proposé de travailler 28 h. Proposons entre autre en matière de fiscalité le contrôle des fonds publics pour que l'argent serve au social et à la préservation de la planète, la suppression des dividendes, la rénovation thermique de l'habitat, une industrie plus propre, en matière de mobilité la réouverture des petites lignes, etc, etc,

Sur notre territoire, si les préoccupations sont diverses et variées, la préoccupation majeure reste celle de l'emploi.

Notre priorité est d'aller discuter avec les syndiqués et les salariés pour s'occuper des problèmes du quotidien, les restructurations, le masque qui devient obligatoire et qui va modifier les conditions de travail. Nous devons remettre en cause les organisations du travail et en même temps nous devons porter nos propositions de rupture, l'augmentation des salaires et diminution du temps de travail. Depuis trois mois l'argent coule à flot mais le ruissellement cher au Président de la République on ne le voit pas beaucoup.

Il faut multiplier les grèves et les mobilisations pour peser dans le débat.

A situation exceptionnelle, riposte à la hauteur.

Syndiquez-vous, reprenez votre pouvoir d'agir, débattons ensemble d'un vrai programme de rupture avec le monde d'avant.

Réduction du temps de travail, plus d'emploi, augmentation des salaires, services publics modernes, industrie construite avec nos savoirs, faire une réponse à des besoins !

Nous ne paierons pas leur crise !

Nous vivons et travaillons sur ce département décidons ensemble de notre avenir !

Finnisons en avec les discours de culpabilités

Les retraités ont gagné leur retraite

Les précaires ont le droit de vivre dignement

Les jeunes ne doivent pas être les nouveaux sacrifiés du système

La peur doit changer de camp !